

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Moyen-Orient & Afrique du Nord > Palestine & Israël > Femme (Palestine & Israël) > **Palestine : Tal'at, un mouvement féministe qui réinvente la lutte**

Palestine : Tal'at, un mouvement féministe qui réinvente la lutte

lundi 9 mars 2020, par [ALSANAH Riya](#), [MARSHOOD Hala](#) (Date de rédaction antérieure : 25 février 2020).

« Pas patrie libre sans femmes libres », c'est ce qui a résonné dans les communautés palestiniennes en septembre dernier, lorsque des milliers de femmes palestiniennes sont descendues dans les rues dans 12 villages, villes et villes à travers le monde dans ce qui a été le lancement de Tal'at, un mouvement féministe palestinien. Tal'at signifie sortir en arabe.

En choisissant les rues comme leur espace de lutte, les manifestantes ont élevé la voix contre la violence sexiste dans toutes ses manifestations : fémicide, violence domestique, sexisme et exploitation enracinés, affirmant que le chemin de la vraie libération doit incarner l'émancipation de chaque Palestinien, y compris les femmes.

C'était la première fois dans l'histoire récente que les femmes palestiniennes prenaient place sous une bannière explicitement politique et féministe. C'est ce qui a réussi à mobiliser les Palestiniens à travers leurs zones géographiques fragmentées.

Le catalyseur a été le meurtre d' [Israa Ghraieb](#), une Palestinienne de 21 ans de Bethléem. Israa a été brutalement battue par des membres de sa famille en août 2019. Ils l'ont suivie à l'hôpital où ils ont infligé des blessures supplémentaires et mortelles. Les cris d'Israa ont été documentés par le personnel médical de l'hôpital et partagés sur les réseaux sociaux. Personne n'est venu à son secours,. La brutalité du meurtre a été soulignée par ce qui s'est passé ensuite. La complicité directe de l'hôpital a été associée à un silence social de sa famille qui a propagé des rumeurs accusatrices. Ils ont prétendu qu'Israa était « possédée » et ont allégué qu'elle avait des problèmes de santé mentale - comme si cela pouvait justifier leurs actions.

Israa était l'une des 34 Palestiniennes tuées en 2019 selon nos données. Depuis début 2020, Shadia Abu Sreihan, 35 ans du Naqab (Néguev) et Safa Shikshek, 25 ans de Gaza, ont été des victimes du fémicide.

Deux semaines après le meurtre d'Israa, un petit groupe de femmes palestiniennes a lancé un appel à protester, exhortant les femmes à faire entendre leur voix et à agir.

Le message : la sécurité et la dignité des femmes en Palestine n'est pas une question réservée aux femmes, mais une question qui doit être au cœur de notre politique d'émancipation dans le discours et l'action, car il n'y a pas de patrie libre sans femmes libres. »

Défiant les stéréotypes racistes et orientalistes, les femmes de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord sont au premier plan de la lutte pour la construction d'une société plus juste, plus équitable et plus juste. Les femmes marchent dans les rues de l'Irak déchiré par la guerre, déterminées à jouer un rôle actif dans la construction de leur avenir. Au Liban, les femmes n'ont pas quitté les rues, pour les droits des réfugiés syriens et palestiniens.

Les féministes du monde entier articulent un féminisme qui considère l'oppression comme systématique et structurellement enracinée dans le capitalisme, recoupant la race, la sexualité, le colonialisme et l'environnementalisme. Bref, un féminisme qui va au-delà des demandes individuelles basées sur le genre.

Tal'at fait partie de cette tradition féministe révolutionnaire. Notre mouvement est façonné par notre expérience de plus de sept décennies de violence coloniale israélienne. En tant que peuple, nous sommes privés de nos droits et besoins les plus fondamentaux tout en paralysant notre développement et notre résistance collectifs. Cette réalité nous oblige à analyser les expériences de violence - sous leurs formes variées - comme une question sociale et politique qui doit être traitée à la racine et collectivement, comme société.

En plus de poser une menace directe à la vie et à la reproduction sociale, Israël a oeuvré de manière stratégique pour écraser et fragmenter les Palestiniens sur les plans social, politique et économique. Le démantèlement des communautés palestiniennes s'accompagne du renforcement des structures des unités patriarcales. Cela est particulièrement aigu dans le cas des Palestiniens en Israël où une relation de bénéficiaire est établie entre le gouvernement d'Israël et les chefs de famille élargie, ou cheikhs. L'État accorde à ces hommes le pouvoir de gérer ce qui est considéré comme des questions « intracommunautaires ». Ainsi, par exemple, la [police israélienne a renvoyé des femmes en fuite](#).

Il ne s'agit pas d'un appel à une réforme institutionnelle, mais d'approfondir notre compréhension de la relation entrelacée entre la colonisation et les manifestations de l'oppression sociale. De plus, la police, comme le savent les femmes du monde entier, n'est ni notre protectrice ni notre alliée ; et encore moins lorsqu'ils font partie d'une structure coloniale.

Une réalité qui ne peut être écartée de cette matrice d'oppression est la paralysie systématique du développement économique palestinien y compris les femmes, dont la conséquence est la croissance d'une main-d'œuvre bon marché et exploitable.

Tout cela culmine dans un système de violence à plusieurs niveaux où les relations de pouvoir, sous leurs formes sexospécifiques, économiques, sociales et politiques, sont intensifiées et reproduites, ayant un impact direct sur les formations sociales intracommunautaires.

Dans son appel initial, Tal'at a appelé à saisir l'opportunité de construire une solidarité féministe palestinienne. En cela, Tal'at pousse activement contre la vague de fragmentation géographique, politique et sociale qui engloutit le paysage palestinien, un processus accéléré avec le processus de construction de l'État néolibéral cimenté par les accords d'Oslo de 1993. Oslo a réduit la lutte de libération palestinienne autour de la bureaucratie d'État et des droits fragmentés tout en creusant un fossé entre les luttes sociales et politiques, limitant davantage notre capacité à articuler une vision plus large de notre libération collective.

Le mouvement politique palestinien dans ses multiples représentations - continue de jouer un rôle actif en minimisant l'émancipation des femmes en tant que seul problème des femmes qui devrait être articulé sur la base des droits individuels et dans les limites des ONG pour femmes. La sécurité et la dignité des femmes sont présentées comme une lutte secondaire qui devrait être reportée jusqu'à la libération « géographique ».

Tal'at a évolué pour changer cette réalité en forçant la politique d'émancipation à l'ordre du jour, affirmant que notre lutte de libération doit être basée sur le centrage des expériences de celles qui sont socialement, politiquement et économiquement marginalisés et en pratiquant une solidarité active avec tous qui souffrent de la sauvagerie du système actuel.

Nous aspirons à construire un monde différent, car notre émancipation repose sur la destruction du capitalisme, du colonialisme et du patriarcat à la fois. Par conséquent, Tal'at n'a pas pour priorité de faire des demandes institutionnelles. Notre lutte est palestinienne pour la construction de notre tissu social et politique, dans un processus de guérison collective radicale, qui informe notre lutte de libération, dans le discours et la pratique.

Ce que l'avenir nous réserve est incertain, mais nous savons que rassembler les femmes palestiniennes sous un même toit, dans un espace décentralisé et fragmenté d'activisme politique féministe, crée des conditions de croissance et de solidarité.

Hala Marshood
Riya Alsanah

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

[Hala Marshood](#) et [Riya Alsanah](#) Teh Shift, 25 février 2020

<http://alter.quebec/palestine-talat-un-mouvement-feministe-qui-reinvente-la-lutte/>